

Idea

intérieur ■ design ■ édification ■ architecture

Institutions d'éducation

Des écoles et instituts non habituels – leur architecture et leur provenance

Présentation d'architectes

Emile Aeby, Patrick Aumann et Stéphane Emery

Sols et escaliers

Tout ce qui se trouve sous les pieds: les escaliers et les recouvrements de sol

1/2008 ■ CHF 6.-

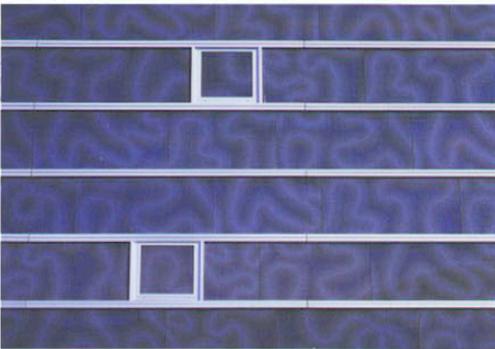
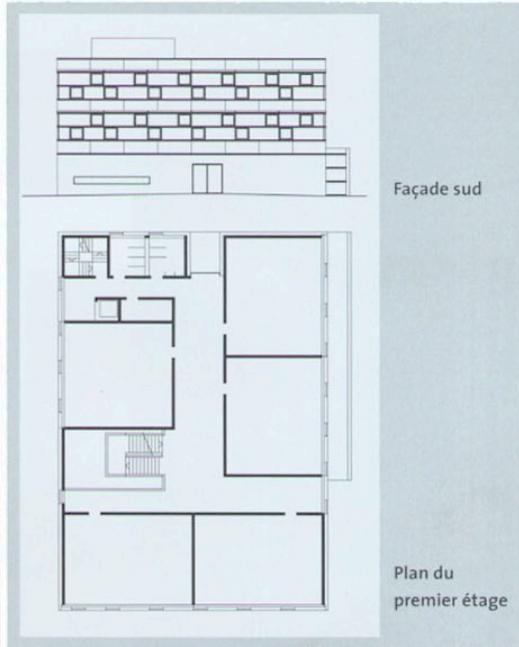




Ecole compacte



Construit sur une zone «difficile», dans la toiture d'un abri de la Protection civile, ce bâtiment engage une réflexion sur l'utilisation du territoire restant à bâtir. Le site à disposition étant de petite surface, le projet de l'école est compact et se présente sur trois niveaux. L'orientation des douze salles de classes est conçue en fonction de la courbe solaire et des regards sur le paysage environnant.



Minimalisme à l'intérieur. Quant à la peau extérieure en verre sérigraphié, elle thématise des impressions d'enfance.



Le sol étant parfaitement horizontal, le projet a été imaginé comme une petite sculpture: un prisme pur, dont on a évidé la partie sud pour créer un préau couvert, la partie nord pour ouvrir la distribution intérieure vers les montagnes, et auquel on a sorti un « tiroir » pour accueillir les deux salles enfantines. Les présupposés de la conception plastique ont dû se mettre au diapason de la « vérité statique ». En effet le bâtiment est un subtil équilibre de voiles en tension qui reposent sur la grille de murs de l'abri souterrain. Cette approche de la pensée structurelle a permis de « jeter » dans le vide les quatre

salles qui s'ouvrent sur les Dents-du-Midi. Le plan met en place des surfaces de béton brut qui s'articulent entre elles et jouent avec la lumière naturelle. Un escalier principal traverse les niveaux et devient le point de référence spatiale du parcours. Chacune des classes est enceinte de cette matérialité unique qu'est le béton. Une même couleur l'accompagne et l'enrichit dans toutes les parties du projet. Les sols en linoléum déclinent des tons de bleus qui varient à chaque unité d'enseignement, ainsi que les armoires, les bancs, les portes et les tableaux d'affichage. A cette intériorité minimale répond

une peau extérieure en verre sérigraphié qui thématise par son motif des impressions d'enfance. Des formes libres, qui évoquent autant la cristallisation de l'eau en neige que le « tag » new-yorkais de Keith Haring. Des lignes horizontales en aluminium éloxé viennent souligner le plateau sur lequel est posé l'objet architectural, et résolvent l'équation qui consiste à faire disparaître dans le volume les notions de socle et de corniche. ■

Texte: Philippe Meier
 Architecture: Meier et associés architectes, Genève
 Photos: Claudio Merlini